

Balade autour du bourg vers La Palud, Sazay et Mazin.

En partant du centre du bourg de Saint Hilaire il fallait emprunter la rue des Aurs, aujourd'hui c'est la route des moulins qui porte bien son nom .

Les moulins pouvaient moulin jusqu'à 600 Kg de farine par jour. A une époque il y avait plus d'une dizaine de moulins sur la commune, moulin à vent et moulin à eau.

On arrive à La Palud. Autrefois un village très important situé sur un chemin Gallo-romain, un four banal au Moyen-âge est la preuve que ce village était habité par de nombreux habitants.



A gauche c'est la Gaie Fondue. Là aussi il y avait un moulin.

On passe sur le pont de la Courance en traversant le marais, la tourbe de ce marais a brûlé plusieurs mois en 1900.

On passe le pont sur le canal du Mignon . Ce canal a été creusé à partir de 1845 pour faciliter la circulation des gabarres de Mauzé à la Sèvre pour gagner ensuite Marans.

Au Port des Gueux, nos ancêtres arrivaient du marais et déchargeaient le fumier. Cet engrais naturel allait enrichir les vignes de la plaine voisine notamment pour la région de Cognac.



Attention, on est limite commune et département ! Comme indiqué en commentaire sur cette carte postale des années 1920 « Le Mignon fait la limite de la Charente Inférieure et des Deux-Sèvres. La partie gauche de cette photo est de la commune de Cram-Chaban et la partie droite de Saint-Hilaire-la-Pallud ».

Un ancien éclusier se souvient de pêches « miraculeuses » à l'époque où les poissons, les civelles et les anguilles pullulaient.

Un coup d'œil sur le château de Sazay, il est sur un promontoire que l'on appelle « l'ilot de sazay ». Dès l'époque Gallo-romaine on a trace de « Sazarium », ensuite château-fort, le futur Henri IV s'en est emparé au moment des guerres de religion .



Après la révolution il est détruit, reconstruit plusieurs années plus tard tel que nous le connaissons aujourd'hui.

On arrive à Mazin qui était un village important, c'était une paroisse juste avant la révolution. Au début du XXème siècle l'activité était encore significative : un marchand de bière, un marchand de fourrages, deux épiceries (Riffaud & Roy), deux cabarets (Marye & Delavaud).

On retourne au bourg en passant devant le calvaire édifié depuis plus d'un siècle.

A noter que l'orthographe des noms évolue dans le temps : La Pallu, La Palu, pour devenir La Palud, Sasais ou Sazay, avant Mazin, c'était Massins ...